

2004

Revue de thèse: "Vers l'intégration du système d'information de gestion de l'entreprise de taille moyenne" (Par M. Bidan)

Robert Reix

Université de Montpellier 2, admin@localhost.admin

Follow this and additional works at: <http://aisel.aisnet.org/sim>

Recommended Citation

Reix, Robert (2004) "Revue de thèse: "Vers l'intégration du système d'information de gestion de l'entreprise de taille moyenne" (Par M. Bidan)," *Systemes d'Information et Management*: Vol. 9 : Iss. 3 , Article 7.

Available at: <http://aisel.aisnet.org/sim/vol9/iss3/7>

This material is brought to you by the Journals at AIS Electronic Library (AISeL). It has been accepted for inclusion in Systemes d'Information et Management by an authorized administrator of AIS Electronic Library (AISeL). For more information, please contact elibrary@aisnet.org.

Marc BIDAN

***Vers l'intégration
du système
d'information de gestion
de l'entreprise de taille
moyenne***

Directeur de recherche : F. ROWE

« L'intégration du SIG serait-elle la nouvelle quête du Graal pour les organisations? ». L'intégration de composants hétérogènes évoluant au sein d'un système d'information de gestion (SIG), devant traiter des données de plus en plus complexes, multiplier les échanges, répondre de plus en vite aux requêtes, satisfaire à des exigences accrues de confidentialité, de sécurité, de cohérence... constitue un défi majeur pour l'organisation. Si peu de travaux remettent en cause le lien entre degré d'intégration et performance du SI et donc la justification de la décision d'intégrer, en revanche la question du « comment intégrer? » reste largement ouverte car rarement abordée au delà de sa dimension technique, dans une perspective strictement ingénierique. C'est cette question « comment intégrer? » qui constitue le cœur de la thèse de M. Bidan. Elle vise à proposer une taxonomie des pratiques d'intégration et une taxonomie des urbanisations des applications en positionnant sa démarche empirique dans le champ des

entreprises moyennes (pour lesquelles il existe une offre spécifique de solutions d'intégration).

Dans une première partie (chapitres 1 et 2), M. Bidan définit la problématique de recherche et le cadre conceptuel de l'intégration du SIG. L'objet de recherche est centré sur le concept d'intégration du SIG, en tant que démarche (pratiques d'intégration) et résultat d'une démarche (perception et réalité de ce résultat). Après un travail de définition préalable consacré aux termes essentiels du sujet : SIG, intégration, fédération, architecture, urbanisation...), l'auteur précise le positionnement de sa problématique en formulant trois questions successives :

- Quelles sont les pratiques d'intégration du SIG des entreprises de taille moyenne ?
- Le modèle de Markus concernant l'intégration des applications de l'entreprise est-il pertinent pour appréhender les pratiques d'intégration dans le champ des moyennes entreprises ? (Markus stipule que l'intégration n'est possible que par le biais de trois technologies majeures : ERP, EAI, Datawarehouse).
- Quelles sont les pratiques d'urbanisation du SIG des entreprises de taille moyenne ?

Le chapitre 3 est consacré à la définition de la méthodologie de recherche. Cette dernière repose sur une double approche : quantitative puis qualitative. L'approche quantitative est exploratoire ; elle repose sur un questionnaire semi-fermé de 70 items (dont 16 sont exploités dans le cadre de la thèse) appliqué à un échantillon de 143 entreprises

de taille moyenne. L'approche qualitative, à visée explicative et conceptuelle, est fondée sur des entretiens semi-ouverts dans trois entreprises, complétés par le recueil de données secondaires (observation, consultation de documents). Les résultats des deux études sont ensuite rapprochés pour comparaison et validation éventuelle.

Le chapitre 4 présente les résultats issus de l'analyse quantitative. L'utilisation de tris simples et croisés met en évidence la diversité des pratiques d'intégration (utilisation d'un ou plusieurs ERP, d'une plate-forme EAI, de base de données unique), l'existence d'un faible effet « taille » (plus la taille de l'entreprise qui utilise un ERP est élevée, plus le nombre de modules déployés est important). Ces statistiques descriptives sont complétées par une analyse dendrographique de l'échantillon, montrant la classification des individus selon la contribution et les valeurs tests. La classification la plus significative correspond à une partition de la population en deux classes : l'une basée sur l'assemblage de nombreuses applications spécifiques, l'autre sur l'implantation d'un ERP. (Une autre taxonomie à trois catégories : sans ERP, avec au plus trois modules d'un ERP, plus de trois modules d'ERP, se révèle également significative). La taxonomie émergeant des données semble peu compatible avec le modèle de Markus. Une analyse factorielle des correspondances multiples met en évidence l'importance du facteur ERP dans la perception de l'intégration.

Le chapitre 5 présente les interprétations issues de l'analyse qualitative ; il comporte la description des trois cas observés : un cas d'intégration partiel-

le du SIG (utilisation d'un progiciel SAP), un cas de fédération du SIG (sans ERP), un cas d'intégration globale du SIG (autour de SAP/R3). Il est complété par une synthèse orientée selon trois questions : le pilotage et la gestion du changement selon le modèle de Markus et Tanis, l'adéquation à la typologie de l'intégration proposée par Markus (2002), l'évaluation des facteurs de complexité informatique selon le modèle d'Albrecht (1997). L'analyse comparative met également en évidence le rôle prépondérant de la Direction Générale et du comité de pilotage dans la réussite des projets d'intégration.

Dans le chapitre 6, M. Bidan met en perspective les résultats produits par les deux études, pour établir les points de convergence essentiels. Ce rapprochement met en évidence plusieurs résultats importants :

- Une dualité de la perception du concept de SIG : fonctionnelle pour les utilisateurs, structurelle pour les concepteurs. La transparence délimite, pour l'utilisateur final, le niveau perçu de l'intégration ;
- Une perception relativement homogène de l'intégration : un système d'information intégré est un système cohérent, transversal, fluide, interopérant et organisé autour d'une base de données logique unique ;
- L'existence d'un effet « taille » quant à l'importance relative de l'objectif d'intégration (la volonté explicite d'intégrer apparaît nettement dès que la taille dépasse cent salariés) ;
- L'existence d'une spécificité de l'entreprise moyenne concernant les pra-

tiques d'intégration (justifiant ainsi une segmentation de l'offre) ;

- Le rôle majeur de l'ERP comme instrument d'intégration (pratiquement le seul utilisé) ;
- L'importance variable de l'objectif d'intégration (qui n'est pas toujours jugé prioritaire par la Direction Générale).

Adresse :

LAGON

*Faculté de Sciences Economiques
et de Gestion*

Université de Nantes

Chemin de la Censive du Tertre

BP 52231

44322 Nantes Cedex 3

Par Robert REIX